10me ANNEE N° 473 PARAIT LE SAMEDI 17 Février 1894

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

PAR LA DOUCEUR

Le gouvernement va-t-il se décider, oui ou non, à nous défendre contre les attentats des anarchistes ?

Quand il a présenté au Parlement les lois votées en décembre, nous avons dit que ces lois étaient insuffisantes, qu'elles n'empêcheraient pas de nouveaux attentats de se produire.

Nous avions raison.

Pour ces gredins ce n'est pas la cour d'assises, avec ses longueurs, qu'il faut.

C'est une justice expéditive.

Aussitôt pris, aussitôt exécuté.

Il y a plus. Il y a que le gouvernement n'a pas osé rompre avec les traditions de faiblesse et de complaisance que lui ont léguées ses prédécesseurs.

Depuis que Vaillant a été guillotiné, on a laissé les anarchistes se donner rendez-vous sur la tombe du prétendu martyr, y porter des fleurs, y déployer le drapeau rouge, y prononcer des discours incendiaires.

Est-ce que tous ces manifestants n'auraient pas dû être immédiatement cueillis et coffrés ?

Si la société permet ainsi que ses pires ennemis se moquent d'elle, elle peut s'attendre à tout.

Il fallait se défendre sérieusement. On ne l'a pas fait. Résultat : la bombe du Terminus, en attendant les autres.

Les faiblesses gouvernementales ne sont pas d'hier. Elles remontent à l'époque de l'amnistie sottement accordée à des individus qui se sont déclarés irréconciliables et qui se sont empressés d'abuser de l'indulgence des pouvoirs publics.

A cette époque on a vu s'organiser les banquets en l'honneur de la Commune, et les manifestations bruyantes du Père-Lachaise, au mur des Fédérés.

Si l'on avait coupé dans l'œuf ces manifestations, si l'on avait interdit rigoureusement toutes ces manifestations, les communards et les anarchistes se le seraient tenu pour dit.

Non seulement on les a laissés faire, mais on a poussé la faiblesse jusqu'à voter des lois spéciales qui leur ont permis de s'organiser révolutionnairement.

Les syndicats professionnels, les bourses du travail ont été autant d'instruments propres à favoriser les grèves injustifiées et les émeutes.

On a laissé prêcher dans les réunions publiques les doctrines les plus subversives ; on n'a pas osé sévir contre les énergumènes qui attentaient à la liberté du travail ; on a craint de mettre la main au collet des députés qui excitaient publiquement les exaltés à mépriser les lois.

Il n'y a pas huit jours, à la suite du député Thivrier, vingt députés socialistes criaient en pleine Chambre : « Vive la Commune ! » On a fait semblant de ne pas entendre, afin de n'avoir pas à punir.

Mais toutes les faiblesses s'additionnent et rien ne se perd de ces lâchetés officielles.

Prendre par la douceur ces gredins révoltés c'était de la pure sottise gouvernementale.

Cette espèce ne s'apprivoise pas. Il faut la dompter et durement.

Nous ne savons pas ce que le gouvernement va faire. Mais s'il se contente de nous affirmer qu'il va prendre les mesures propres à assurer le respect des lois, nous lui répondrons qu'il nous la baille belle.

Assez de déclarations comme cela. Qu'il passe aux actes, s'il ne veut pas que la population ne s'avise bientôt de faire justice elle-même sans attendre les tribunaux.

ALCESTE.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Semaine remplie d'incidents contradictoires.

Les candidatures de M. L. Robert et de M. F. Boutoux, écloses l'une après l'autre ne sont pas arrivées à maturité, pour des raisons sur lesquelles il est inutile de revenir. Nous regrettons pour notre parti que l'entente ne se soit pas faite et qu'un candidat républicain n'ait pas pris en main le drapeau de la démocratie, mal placé dans celles de Mac-Adaras.

Ce candidat absolument *démonétisé* est promené dans les principales communes de l'arrondissement par le Barnum Gustave-Adolphe, que certaine allocution dans un pensionnat de demoiselles a jadis rendu célèbre. L'accueil qui est fait partout à cet impressario, en tournée politique, est des plus piteux.

La conférence donnée Lundi soir à Sisteron par le représentant de Pontoise est inénarrable.

Les interpellations, les quolibets, les reflexions drôles partant des quatre coins de la salle en ont fait une séance digne de la plume du vaudeviliste Vallabrègue.

Sur la scène, Gustave-Adolphe faisant la roue. Dans le fond, derrière les membres du bureau, Mac-Adaras dans une immobilité de momie Egyptienne, le regard atone et ne desserant pas les dents. la salle était comble, composée d'éléments divers mais de fort belle humeur. On sentait que le carnaval a peine disparu, avait laissé dans l'air les joyeux échos du dernier bal. La sonnette du président était remplacée par une trompette de chasse aux sons stridents, ce qui n'était pas inutile devant le chabanais des assistants.

Un de ceux-ci pousse l'irrévérence jusqu'à demander à l'orateur :

— Pour qu'elle maison voyagez-vous ?

— Pour une maison républicaine, Môssieu.

— En tout cas ce n'est pas pour des prunes.

Non, ce n'est pas pour des prunes que Gustave-Apolphe a dépensé ce soir-là, en pure perte, les trésors d'une éloquence si mal apréciée et nous convenons volontiers qu'il en a donné pour son argent (un billet de mille dit-on) au muet Mac-Adaras.

Il n'y a pas de sot métier, c'est entendu. La galette joue un trop

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

27

N° 148

Et remarquez que le chef du magasin matières a non seulement sa comptabilité particulière, mais sa caisse propre....

— Dont il est responsable ?

— Cela va sans dire. C'est grâce à cet enchevêtrement de responsabilités, de contrôles apparents qui ne peuvent blesser personne, et avec l'aide des idées d'économie, d'odre et de méthode, que nous parvenons à obtenir de nos participants à tous les degrès, le maximum d'effort, de travail et par conséquent de bénéfices ?

— Alors, mes fonctions ?

— C'est juste, nous avons parlé de tout, excepté de cela. Venez voir notre tableau d'honneur, je vous expliquerai la chose en chemin.

XV

Le « tableau d'honneur » sétalait dans un cadre noir á filets dorés au beau milieu d'un des immenses panneaux du vestibule de l'usine, ayant pour pendants sur les autres panneaux le «règlement de la maison», une « vue de l'usine » peinte à fresque sur le mur, et les règlements des institutions ouvrières en vigueur dans la maison.

C'était tout bonnement la liste nominative de ceux des ouvriers et employés qui avaient demandé et obtenu l'honneur d'être élevés au grade de « participants ». Cet honneur de la participation aux bénéfices n'était accessible qu'à la fin de la première année de présence. Le patron seul était juge de l'admission; mais la gestion de cette institution comme celle des autres caisses de secours était confiée á un conseil spécial élu par les bénéficiaires.

En face chaque nom, était inscrit l'avoir de chaque participant. Louis apprit ainsi que la part revenant au personnel dans les bénéfices annuels nets était de 15 o|o. Cette part était distribuée à chacun des «associés» du patron au *prorata* des sommes gagnées dans l'année. Il en était fait trois portions, dont le tiers revenant en espèces à chaque participant ; la seconde et la troisième constituant son avoir composé d'un tiers restant la propriété de l'inscrit et qui devait lui revenir même au cas oú il quitterait la maison avant l'âge de la retraite, et d'un tiers devant, à 50 ans d'âge ou après 25 ans de présence indiscontinue, constituer la base de la pension.

Belval parcourut cette liste et remarqua que plusieurs cases en face de numéros d'ordre restaient disposibles.

— Ce sont ceux de nos anciens camarades qui, ayant quitté l'usine ou ayant atteint l'âge de la retraite, ou hélas ! étant morts — malgré tout la mort frappe quelquefois chez nous, plus rarement qu'ailleurs, je vous l'assure — ont « liquidé leur participation ». Généralement, les entrants se font un devoir presque une superstition, de choisir parmi les numéros vides, au lieu de prendre à la suite.

Sous l'empire de quelle superstition, puisque le mot venait d'être prononcé, de quelle association d'idé, de quelle impulsion fatidique agit-il ? Louis s'approcha pour se rendre compte si la case n° 148 était vide. Elle l'était !

Il ne dit rien, quand une demi-heure après, á la suite d'une série de questions de détail, le gérant lui demanda:

— Eh bien, mon jeune ami, que décidez-vous ?

— j'accepte, répondit-il gaillardement.

— Mon cher monsieur Belval, c'est chose faite. Une simple formalité. Veuillez me signer la présente demande d'entrée dans la maison, en remplissant les blancs. Tout membre de notre grande famille a au Secrétariat son dossier, dont cette pièce forme le premier élément. M. Crozat seul décide en dernier ressort de toutes les admissions. Mais je le répète, c'est chose faite; avant deux jours vous aurez de nos nouvelles.

Huit jour après, Louis s'installait dans son fauteuil directorial. C'est lui qui désigna ainsi in petto le siège luxueux, ma foi, placé devant son bureau, dans une pièce particulière. Il allait commander, en effet, à une escouade de commis, d'expéditionnaires, de magasiniers de garcons de peine comme on n'en rencontre pas dans beaucoup d'ateliers importants.

Il fut vite au courant de sa besogne, qui lui arrivait en somme toute mâchée, soit du

© VILLE DE SISTERON

grand role dans l'existence, même des plus huppés, pour en faire fi lorsque l'occasion se présente d'en grignoter un morceau ; mais a notre humble avis, Gustave-Adolphe, qui n'avait rien à faire ni à voir dans notre galère électorale, aurait pu mettre le talent qu'on lui prête, au service d'une meilleure cause et d'un plus intéressant personnage.

* * *

Huit déclarations de candidatures avaient été faites à la Préfecture. Ce sont celles de MM.

Bontoux, ancien député ;

Barre Hilarion, économiste, Marseille ;

Vicomte d'Hugues, La Motte ;

Mac-Adaras, ancien député ;

Ollivier Jules, Marseille ;

Pinatel Esprit, entrepreneur, Marseille ;

Robert Ludovic, Sisteron ;

Traversier, négociant, Marseille.

Seuls, les bulletins au nom de ces candidats, — quand même ils se seraient retirés de la lutte — entrent en ligne de compte dans les résultats du dépouillement (*Loi du 17 juillet 1889 et circulaire ministérielle du 25 juillet 1893.*)

Par conséquent il n'y a aucune raison pour s'abstenir ou pour déposer des bulletins blancs.

Les électeurs Républicains qui ne veulent ni de Mac-Adaras ni de son concurrent doivent user quand même de leur droit de vote en déposant dans l'urne un bulletin au nom d'un des candidats ci-dessus nommés.

SOSTHÈNE R...

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Élection. — Nous recevons de M. Bontoux, la lettre suivante, avec prière d'insérer :

Mes Chers Concitoyens,

Je crains que l'affichage simultané de mon désistement et de celui de M. le docteur Robert, laisse quelque doute dans vos esprits dans le vrai rôle qu'il a joué dans la comédie politique à laquelle vous venez d'assister.

A la date du 8 du courant, M. Robert faisait imprimer le désistement placardé aujourd'hui 14 février sur nos murs, désistement dont d'ailleurs le *Sisteron-Journal* s'était fait l'écho.

Je ne suis venu poser ma candidature que parce qu'il avait retiré la sienne.

Quand je lui ai proposé de me prêter son concours à titre de réciprocité, il m'a répondu qu'il était toujours candidat, qu'il le resterait, si je l'étais ; qu'il se retirerait, si je désertais la lutte.

Il a voulu me mettre dans l'impossibilité absolue de soutenir l'honneur du drapeau. Il y a réussi, vous apprécierez.

Tout à vous,

BONTOUX.

— — —

La chronique locale est maigre, cette semaine. Les bals masqués ont vécu, les concerts font relâche. Tout est aux élections de demain et si ce n'était quelques conférences qui viennent de temps à autre jeter une note gaie dans la situation, Sisteron serait d'une désespérante monotomie. Notre collaborateur O. de Javelle n'a aucun cancan, aucun potin à se mettre sous... la plume... pour le moment, mais nous fait espérer une très intéressante chronique dont il recueille les éléments pour un prochain numéro. Il s'agirait en substance, *d'un certain* Monsieur qu'on aurait rossé aux environs de la demeure d'une de nos dégrafées bien connue.

———

Postes et Télégraphes. — L'administration a l'honneur d'informer le public qu'à partir de dimanche 18 février courant, les guichets postaux des bureaux de Digne, Castellanne, Manosque, Sisteron, Barcelonnette et Forcalquier, seront fermés à 4 heures du soir.

Le service télégraphique continuera à fonctionner comme à l'ordinaire, c'est-à-dire jusqu'à neuf heures du soir.

———

A la Villa des fleurs. — Les amateurs et toutes personnes aimant les fleurs et les plantes, trouveront un assortiment de Palmiers, D ttiers, Bananiers, Camélias, Azalées, Daphnès, Œuillets, Primevères de Chine, Rosiers, etc., etc. Le tout à prix modérés. Pour les voir, s'adresser à la Villa des Fleurs, aux Plantiers, chez M. Henri BOISSAC, Sisteron, qui se charge également de la taille de tous les végétaux, de l'entretien et de la création de jardins.

———

La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source «Les Bernardins», de Vals, prime du *Sisteron-Journal.*

Bicarbonate de soude.....	1.5838
Bicarbonate de potasse ..	0.0337
Bicarbonate de chaux....	8.4548
Bicarbonate de magnésie	0.3664
Bicarbonate de fer	0.0333
Bicarbonate de manganése.	traces
Sulfate de soude.	0.1281
Chlorure de sodium....	0.0365
Silice.	0.0740
Alumine	0.0930
Acide carbonique libre. .	1,4681

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal.*

Port en sus.

———

CAISSE NATIONALE
D'ÉPARGNE

Résultats généraux pour l'ensemble des départements pendant le mois de Décembre 1893 :

186,790 versements, dont 35,829 nouveaux	29,456,686 25
95,698 remboursements, dont 23,645 pour solde.	25,497,204 27
Excédent des Versements	3,959,482 58

Opérations effectuées dans le département des Basses-Alpes pendant le mois de Janvier 1894 :

1220 versements, dont 322 nouveaux.	184,699 65
283 remboursements, dont »» pour solde . . .	79,534 82
Excédent des Versements	105,164 83

Le Directeur des Postes et des Télégraphes du département des Basses-Alpes,

CASTAING.

———

Un mot de la fin.

Un acteur belge était venu s'essayer dans un théâtre de Paris.

— Est-ce que ce comédien, demanda un spectateur à sa voisine, n'est pas du pays célèbre par ses choux ?

— Oui, il est de Bruxelle ; ça se voit... il *échoue* lui-même assez souvent !

———

ETAT CIVIL
du 9 au 16 février 1894

NAISSANCES

Latil Louis - Henry - Victor. — Agar Camille.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Matheron Augustin et Mademoiselle Besson Aline-Joséphine.

DÉCÈS

André Mathilde. — Cassan Marie-Mélanie. — Truphémus Paul-Alphonse.

———

CHATEAU - ARNOUX. — Nous recevons de cette commune, à la date du 14 courant, une longue lettre qu'à notre grand regret, le défaut de place nous empêche d'insérer.

Le signataire de cette lettre, animé du souffle du plus pur patriotisme républicain, dépeint la situation électorale de notre arrondissement avec une grande vigueur de coloris et une grande netteté d'expression. Malheureusement les excellents conseils qu'il donne pour parer aux inconvénients de la situation, arrivent trop tard, et par notre chronique électorale, il jugera que c'est un fâcheux coucours de circonstances qui a acculé le parti des vrais républicains dans l'impasse ou il se débat.

HUILE D'OLIVE SUPERIEURE

GARANTIE PURE

AUGUSTE BASTIDE

propriétaire

à MANOSQUE (Basses-Alpes)

Les CUIRASSIERS de REICHSHOFFEN

On lit dans le beau livre de l'abbé Lanusse intitulé : « *Vingt minutes dans la vie d'un peuple.* » les lignes suivantes :

« Il faut qu'un chef ait une rude « confiance en ses soldats pour leur « demander ce que va leur demander « le héros de Malakoff. Mais ces « soldats sont les fils de la France « toujours. Et, quand donc leur a-t-« on demandé à ces fils généreux et « et qu'on n'a été obéi.

« De toute l'allure de son rapide « coursier, Mac-Mahon accourt vers « la division de cavalerie Bonnemains « il s'écrit à être entendu de tous.

« — Général, en avant ! le salut « de l'armée l'éxige ?

« Et montrant la marée humaine « qui monte, ces colonnes profondes « qui apppochent avec leurs formida-« bles canons :

« — Je vous demande vingt minu-« tes pour arrêter l'ennemi....vous « faire tuer... et favoriser la retraite.

« *Vingt minutes dans la vie d'un Peuple* »

Le Panorama de la place Castellane à Marseille, nous fait assister à ce spectacle et nous montre comment furent remplies ces vingt minutes à jamais inoubliables.

Cette lutte de carnage est rendue d'une façon magistrale par les peintres. L'éxactitude du dessein, la richesse du coloris, la science de la perspective en font un véritable chef-d'œuvre et le soufle puissant qui l'anime, c'est un acte de patriotisme.

Nous ne saurions trop engager nos lecteurs à profiter du premier de leur voyage à Marseille pour aller visiter ce Panorama dont le départ est déjà annoncé.

VARIÉTÉS

Une anecdote sur le maréchal Castellane, racontée par le chroniqueur militaire du *Temps :*

« L'hôtel du commandement, à Lyon, est près de Bellecour, entre une des grandes voies de la ville est une petite rue. C'est un pavillon de piètre apparence, où l'on ne devinerait guère un palais sans la sentinelle qui le garde. Une nuit une fenêtre donnant au-dessus de la guérite s'ouvrit, une tête coiffée d'un bonnet de coton apparut et une voix interpella le troupier qui arpentait le trottoir.

— Il ne fait pas chaud cette nuit, fit la voix.

— Fichtre non ! répondit la sentinelle.

— Alors pourquoi n'es-tu pas dans ton lit ?

---

cabinet du patron, soit du secrétariat, soit du bureau du gérant et des autres ateliers. Le plus important de son travail était une surveillance de tous les instants ; le plus clair de ses écritures consistait en anotations en réponse aux « ordres de service », à la correspondance, aux demandes de livraisons de matériels et en nombreuses signatures, parfois pour des riens.

XV

Le jeune ménage avait changé ses pénapour se rapprocher de l'usine. C'est que la discipline était des plus rigoureuses pour chacun et pour tous. A l'heure fixée pour les rentrées et les sorties, la cloche sonnait, personne ne devait sortir avant le coup de cloche. Quant à l'entrée, les retardataires étaient pointés par leurs surveillants. Aucune « ballade », aucune absence des ateliers pendant les heures de travail, n'étaient tolérées. Des amendes punissaient les infractions á cette partie du règlement comme á toutes les autres ; les sommes en provenant étaient versées á la caisse de secours. Les employés ou ouvriers inexacts recevaient en outre une première réprimande de leur chef ou contre-maître, une seconde du gérant, une troisième du patron. La quatrième récidive entrainait généralement le renvoi, quand il sagissait d'un non-participant.

Belval se mit vite au courant de ses occupations nouvelles. Il se fit apprécier vivement et fortement du gérant. Mais il resta longtemps en délicatesse avec les autres membres de l'état-major dont il faisait partie. On comprend de reste que ceux-ci entendaient tâter le « nouveau », le «flairer» savoir « ce qu'il avait dans le « ventre », avant de se livrer avec lui. Quant au patron, notre ami apprit bien vite qu'on ne l'abordait que rarement, dans les occasions graves, pour être remercié ou « recevoir un suif » au moins, disait on couramment. Il fut longtemps sans pouvoir découvrir qu'elle était au juste l'opinion de M. Crozat á son égard.

Notre héros, tel que nous le connaissons, avait des défauts et des qualités qui devaient le faire juger différemment par ses supérieurs, ses égaux ou ses subordonnés, dans une maison administrée..... administrativement au point que chacun n'avait au fond du cœur qu'un but : éviter la responsabilité pour soi-même et la rejeter sur le voisin. Franc, loyal, honnête, bon camarade même ; mais réservé, silencieux ne s'ccupant que « de son affaire » cachottier par-dessus le marché, il devait rencontrer plus de jaloux que d'amis.

En ce qui regarde le patron, ce que notre héros ignorait c'est que celui-ci lui adressait *in petto* un reproche, qui, aux yeux du chef d'industrie, était une tare véritable.

Belval n'était pas exact. Des minutes seulement de retard ; jamais d'absence ni de jour ni de nuit ; il ne rechignait nullement à prendre sur l'heure de son déjeuné, à rester le soir, si quelque besogne urgente était en souffrance. En un an il ne s'était pas fait remplacer une seule fois pour la surveillance du travail de nuit ; toujours prêt d'ailleurs aux corvées. Mais voila ! « il n'arrivait pas á l'heure, lui, un chef, qui eût dû prêcher l'exemple.

Il faut croire que le chef d'industrie lui reconnaissait cependant d'autres et réelles qualités. Un an aprés, Louis vit ses appointements portés de neuf à dix francs par jour Ayant sollicité l'honneur d'entrer dans « la grande famille » des patticiprnts, il n'attendit pas plus de quinze jours le retour « par la filière » de sa demande, signée d'un « Croza » bien sec, d'ailleurs comme pour tout le monde, sans autres commentaires. Il va sans dire qu'il s'était fait inscrire sous le n° 148, qui brillait en lettres d'or sur le maroquin de son « livret ».

XVI

Nous sommes en 1872 ; il y a onze ans que Belval est à l'usine Crozat. L'année terrible ne lui a été que peu nuisible. Jeune encore, il n'avait pas hésité un instant, lui qui avait jamais porté le fusil á offrir ses services et s'était enrégimenté dans la garde nationale de Paris M. Crozat, de son côté avait offert son usine à la défense, avait installé à ses frais une foule de services publics depuis des fours et des moulins pour l'alimentation, jusqu'a des tours et outils pour la fabrication ou la réparation des armes, sans oublier une ambulance.

G. PONTIS

(*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

— Et la consigne, croyez-vous que je vais comme ça y manquez, vous !

La fenêtre se referma et la sentinelle reprit sa promenade mélancolique. Le lendemain, au point du jour, on criait aux armes, le maréchal sanglé dans son uniforme pénétra dans le poste. Là, il avisa la sentinelle de la nuit, reconnut l'homme au bonnet de coton.

— Tiens, lui dit le maréchal, voilà un napoléon pour savoir respecter la consigne, mais tu feras huit jours de salle de police pour avoir parlé étant en faction !

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 14 Février 1894.

Le nouvel attentat anarchiste n'a eu aucun effet sur la Bourse. On s'habitue aux bombes et l'explosion du terminus-Hôtel a été envisagé comme un simple fait-d'ivers Le 3o|o s'établit à 98. 45 le 31|2 à 104. 85.

Le découvert sur l'Italien traqué par les meneurs qui ne lui laissent aucun répit, continune ses rachas sans discuter les cours. C'est maintenant par un point de hausse quotidien que cette rente procède. Le cours de 77 a été inscrit eu clôture.

Les Sociétés de Crédit conservent leurs cours précédents, mais leur marché ne présente qu'une animation relative.

Le Crédit Foncier a donné bien à des demandes à985 à terme, à 990 au compiant. Ses obligations focières et communales à lots se rapprochent insensiblement du pair

Le Comptoir National d'Escompte est tenu à 492. 50.

Le Crédit Lyonnais s'arrête à 777. 50 ; un mouvement de hausse sur ce titre est à prévoir du moment de la déclaration du coupon de mars

La Société générale cote 1561. 50.

Le placement des actions de la Société l'Ozonéine s'éffectue avec rapidité. On conçoit l'empressement du public à s'assurer la possession de quelques uns de ces titres, en raison des gros bénéfices qui leur sont réservés.

L'obligation des chemins économiques est à 407.50.

Avant d'acheter

un savon du Congo, examinez la boite que va entamer le marchand. Si la bande de garantie qui la scelle fortement n'est pas intacte, le savon peut n'être pas vrai. La fraude jornalière qui consiste à écouler des produits contrefaits dans des boites de véritable Congo devient impossible par ce moyen.

Ministère des Finances

AVIS

Le Ministre des Finances vient d'arrêter les dates à partir desquelles commencera l'échange des titres de rente 4 1|2 o|o contre des titres du nouveau fouds 3 1|2 o|o.

Pour les inscriptions *mixtes* et au *porteur*, cette opération est subordonnée au dépôt des anciens titres. Dans les départements, les dépôts seront reçus à partir du 5 Mars prochain par les trésoriers-généraux, les receveurs particuliers et les percepteurs de chef lieu d'arrondissement dont la Recette des finances a été supprimée. Par exception, les personnes n'hapitant pas le chef-lieu où réside le comptable, seront admises à déposer, dès le 16 février, les titres mixtes et au porteur dont elles viendront toucher les coupons.

Les inscriptions *nominatives* seront échangées seulement à l'échéance du 16 mai 1894, sans que les rentiers aient aucune formalité préalable à remplir.

Pour les inscriptions de rente de toute nature, le payement du trimestre au 16 février 1894 aura lieu dans les conditions ordinaires.

A l'occasion de son entrée dans sa 20me année d'existence, la Maison Georges Rodrigues et Cie, dans le but de favoriser exclusivement les lecteurs de son journal « La Bourse pour Tous » donnera gratuitement, à tous ses nouveaux abonnés les deux Primes suivantes : 1° Liste exacte de tous les Lots non réclamés avec un Calendrier des Tirages à venir ; 2° une Brochure contenant les éléments de Finance Pratique indispensables à tout capitaliste moderne. « La Bourse pour Tous » paraît tous les Samedis et contient, dans chaque numéro, une chronique succincte des faits importants intéressant le monde des affaires ; des articles d'étude sur les questions financières d'actualité et sur les opérations fructueuses à faire opportunément ; un compte-rendu des mouvements de cours de toutes les valeurs pendant la semaine ; des renseignements exacts sur les assemblées générales, conversions, émissions, échanges, fixations de dividendes, recettes, et tous autres faits bons à connaître pour les porteurs de titres ; des tableaux des cours de la Bourse au Comptant, à Terme, au Parquet, en Banque ; une petite Correspondance répondant aux questions posées par les Abonnés ; les Listes de Tirages de lots ou d'amortissements, etc. Les Bureaux de la « Bourse pour Tous » sont à Paris, Boulevard Poissonnière, 27. Le prix de l'abonnement est de un franc par an. On peut s'abonner sans frais dans tous les Bureaux de Poste.

L'ALMANACH DU « BAVARD »

pour l'année **1894**

vient de paraitre

Cette originale publication a un cachet artistique absolument provençal et personnel, qui le signale à l'attention des délicats et des collectionneurs.

Ses collaborateurs sont pris dans la pléiade des peintres Marseillais et des écrivains Provençaux les plus en renon.

PRIX : 0.60 Centimes.

ÉTUDE
de
Me AUGUSTE BASSAC
Notaire
à Sisteron (Basses-Alpes)

Adjudication Volontaire

Le Dimanche 25 Février 1894, *à deux heures après-midi, il sera pro édé en l'étude et par le ministère de* Me BASSAC, *notaire à Sisteron, à la* Vente aux Enchères Publiques et Volontaires, *des immeubles ci-après désignés, appartenant à M. Gabriel Borel, notaire à Aubignose.*

DESIGNATION

PREMIER LOT

Maison d'habitation, sise dans l'enceinte de la ville de Sisteron, place de l'Eglise, composée de rez-de-chaussée, sous-sols, bûchers, caves, premier et deuxième étages avec galetas, ayant son entrée principale sur la place de l'Eglise, écurie, grenier à foin et chambre ayant accès sur la rue du Rieu, confrontant dans son ensemble : du midi, la dite place ; du levant, M. Sabin Borel ; du nord, la rue du Rieu ; et du couchant, M. Truchet.

Mise à Prix : Dix Mille fr.
ci. . . . . **10.000 francs.**

DEUXIEME LOT

Propriété arrosable, sise à Sisteron, avenue de la gare, quartier de la Burlière, en nature de jardin avec arbres fruitiers, dans laquelle se trouve une construction en briques et en planches, d'une superficie totale de 1392 mètres, 70 centimètres carrés, entourée de palissades, et confrontant dans son ensemble : du nord, M. Guindon ; du couchant, le réal d'arrosage de M. Robert : du midi, M. Maurel ; et du levant, la route nationale.

Mise à Prix : Cinq Mille fr.
ci. . . . . . **5.000 francs.**

Pour tous renseignements, s'adresser à Me BASSAC, dépositaire du cahier des charges.

Articles de Paris M. SANGOSSE-LAGRAVE, 34, rue de Turenne, Paris, envoie gratis et franco le catalogue de son nouveau comptoir. Bijoutiers, Merciers, Papetiers, Coiffeurs, Bazars, Marchands forains, Colporteurs actifs et intelligents ont tout intérêt à le demander.

Monsieur OSTY teinturier à MANOSQUE

á l'honneur d'informer le public qu'il vient de créer une SUCCURSALE à SISTERON chez :

Mademoiselle LIEUTIER

modiste rue DELEUZE.

PRIX MODÉRÉS

L'HOMME RÉGÉNÉRÉ

Sous ce titre, le Dr *J. MERCIER* vient de publier un volume qui intéresse vivement toute personne affaiblie par l'âge, la maladie, le travail ou les excès. L'auteur y a décrit son TRAITEMENT SPÉCIAL qui, depuis quinze ans, lui fait constamment obtenir de rapides guérisons dans *l'impuissance, les pertes séminales, maladies secrètes et de Peau.* Prix : 1 fr. *franco* sous enveloppe. — *Docteur MERCIER*, 4, rue de Sèxe, Paris. Consultations de 2 à 5 heures et par correspondance. 10

Maladies de l'Estomac & Nerveuses

chez l'homme et chez la femme. MALADIES de la MATRICE HERNIES. Guérison radicale par la méthode Hypo-sthénique du Docteur *Pellotier*, 76, r. Rivoli, Paris. Le médecin spécialiste donnera ses consultations à Digne, vendredi 23 février, hôtel Boyer.

Grande Pharmacie du Palmier

7, rue du Temple, Paris

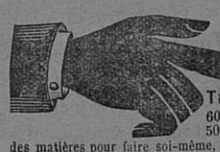
Vendant le meilleur marché de France.

Acide borique le k. 1 f. 75. — Sirop antiscorbutique le litre 2 f. 50. — Rob dépuratif du Dr Joe le fl. 4 f. — Vin du Dr St-Sixte, kino-phosphaté le fl. 4 f. 50. Produits de 1er choix. Bandages, ceintures, bas élastiques et tous accessoires de pharmacie. Parfumerie hygiénique. Envoi franco du catalogue demandé.

A Céder de Suite
CAFÉ DU BEL AIR
AVEC MATERIEL ET USTENSILES
Situé Rue Saunerie
S'Y ADRESSER

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE
à MARSEILLE : chez M. GAUCHON, Cours Belzunce.
à AIX : chez M. César MARTIN & T Cours Mirabeau.



DEMANDEZ Petit Livre

Trésor des Ménages, 60 pages contenant plus de 500 Recettes et Prix courant des matières pour faire soi-même, à **10** centimes le litre et sans frais d'ustensiles, **Cidre** de pommes sèches, **Vin** de raisins secs, **Bière**, et avec économie de 50 0/0, essences et extraits pour fabriquer Cognac, Eau-de-Vie de Marc, Rhum, Kirsch, Absinthe, Genièvre de Hollande, Bitter, Raspail, Menthe, Chartreuse, Anisette, etc., etc. **Bouquets** pour tous les vins. — *Produits* pour guérir toutes les *maladies* des *Vins* et pour la clarification de tous liquides ; *Matières premières* pour *parfumerie* ; **Extrait** de **Fruits** pour colorer les vins de raisins secs, piquettes, etc. ; *Désinfectant* pour *futailles* ; *Parfums* pour *tabac* à priser et à fumer et autres utilités de ménage. — **AVIS** à toute personne qui désirerait faire un essai de *liqueur Chartreuse* ou toutes autres, nous adresserons *franco* par poste, à titre d'échantillon, un flacon pour en faire 2 litres, avec deux jolies étiquettes pour coller sur les bouteilles, et le livre de 60 pages, le tout contre **75** centimes en timbres-poste. Ecrire **C. BRIATTE & Cie**, Chimiste à Prémont (Aisne)

La Revue des Journaux et des Livres

DIXIÈME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, sur leur désignation, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogues.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est dans sa 10e année : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour.

La Revue publie deux feuilletons : 1° **L'ATTAQUE DU MOULIN**, nouvelle de M. Emile Zola, d'où a été tiré le drame lyrique représenté au *Théâtre de l'Opéra-Comique de Paris* avec un très grand succès. On y retrouve réunies les qualités de romancier de M. E. Zola, sans les crudités de langage du chef de l'école naturaliste ; 2° **LA CONFESSION D'UN PAYSAN**, par Martial Moulin ; ce qui captive surtout, dans ces curieuses confidences, c'est la multiplicité des aventures, l'on y trouve de tout, scènes de mœurs rustiques, tableaux de la vie militaire, récits de batailles, etc.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75**

Abonnement : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des neuf premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, etc. La collection, composée de neuf magnifiques volumes de 825 pages ornés de nombreuses illustrations ; solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés, prix 90 fr. rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

COFFRES FORTS DELARUE

Feuillure creuse et croisée dernier perfectionnement, système de gache en biseau rendant toute effraction impossible (modèle déposé) 34 médailles, 14 Diplômes d'Honneur. Hors concours. Exposition de Tours 1892, *seule médaille d'or*.

Paris, 127, Boulevard Sébastopol. — Envoi du catalogue franco.

Histoire de France

par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Éditeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

VINS NATURELS

Maison de Confiance

Jean Rulland

SISTERON

Petit vin Aramon.	25 fr.	l'hectolitre.
Supérieur...	30 fr.	—
Montagne...	35 fr.	—
Roussillon...	40 fr.	—
Roussillon Sup.	45 fr.	—
D'Espagne..	40 fr.	—
Alicante.....	45 fr.	—

GARANTI PUR RAISIN

ON PORTE A DOMICILE

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

Se vend en paquets de

250 gr., 500 gr., 1 kilo

Exiger sur chaque Paquet la Signature :

J. PICOT, Paris

BONNE OCCASION

à vendre au rabais

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

de TROUSSET

5 Volumes Brochés Entièrement neufs

s'adresser au bureau du Journal

MONACO VINGT MILLE FRANCS A GAGNER PAR MOIS avec petit capital, méthode nouvelle, affaire très sérieuse.

Ed. LOUET, 13, rue Lépante, Nice.

VINS RECOMMANDÉS

M. Ferdinand ARNAUD, de Nimes, le propriètaire-viticulteur bien connu du département du Gard, expèdie ses produits.

	La pièce de 218 lit.	La 1/2 pièce 108 lit.
Montagne — —	76 fr.	43 fr.
Cotes — — —	86 »	48 »
Saint Nazaire —	97 »	54 »
Vin Blanc — —	88 »	49 »

Logés et rendus en gare destinaire franco de port et de droits (octroi excépté).

A VENDRE

ATTELÉE OU PAS ATTELEE

Une VOITURE à patente

POUR VOYAGEUR DE COMMERCE

s'adresser au Bureau du Journal

POUR TEINDRE SOI-MÊME
EN TOUTES NUANCES
TOUTES SORTES D'ETOFFES
Employez
LA KABILINE
SE TROUVE PARTOUT

Le gérant : Aug. TURIN.

15 centimes

POUR 0.15 CENTIMES
SOIT UN TIMBRE-POSTE
J'INDIQUE A TOUTES PERSONNES
Le Moyen d'arrêter la Chûte des Cheveux
et de Guérir
TOUTES LES AFFECTIONS DU CUIR CHEVELU
Ecrire à **A. Laugier**, *Chimiste*, Membre diplômé et médaillé de 1re classe de l'Institut des Sciences et des Arts Industriels.
PARIS. — 17, Rue du Débarcadère, 17. PARIS.

15 centimes

15 centimes

© VILLE DE SISTERON

Régénérateur Universel des Cheveux de Madame S. A. Allen.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 75 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES

Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION

en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS

avec le

SAVON AU GOUDRON

DE BARBIER

Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

Mlle RICHAUD *sage-femme de 1re classe de la faculté de Montpellier*, a l'honneur de prévenir le public qu'elle vient de s'établir dans la ville de SISTERON, rue Droite, dans l'appartement même précédemment occupé par Madame Robert.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR.** — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

GAZETTE ANECDOTIQUE

Tout ce que l'on exige de curieux, de piquant, mais d'authentique sur les personnages ainsi que sur les évènements d'hier et d'aujourd'hui est consigné et contrôlé dans la **Gazette Anecdotique** véritables coulisses du monde politique, littéraire, théâtral, artistique, et bibliographique.

La **Gazette Anecdotique** est indiscrète mais toujours de bonne compagnie.

Parmi ses rédacteurs figurent : MM. Ph. AUDEBRAND, Anatole CERFBEER, Jules CLARETIE, Paul EUDEL, Jean BERNARD, D. JOUAUST, Lorédan LARCHEY, A. LETELLIER, G. MONVAL, Marie-Louise NERON, Gonzague PRIVAT, Gustave RIVET, Francisque SARCEY, Ed. STOULLIG, THÉNARD, etc., etc.

La **Gazette Anecdotique** insérera avec plaisir toutes communications de ses abonnés rentrant dans le cadre de sa publication.

Envoi d'un numéro spécimen contre demande affranchie contenant 0 fr. 75 en timbres-poste.

Abonnement : Un an 12 fr.

Rédaction et Administration :

3, Rue des Beaux-Arts PARIS.

31me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER

P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION

36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

RHUMES CATARRHE COQUELUCHE

Sirop **DEHARAMBURE**

CENT ANS DE SUCCÈS. Tous Pharm. 1f60

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE

DU LYCÉE A DIGNE

Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

POUR **AMÉLIORER** POTAGES, SAUCES, RAGOUTS, LÉGUMES et toutes sortes de METS ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT un BOUILLON DÉLICIEUX et ÉCONOMIQUE

PRENEZ DU VÉRITABLE EXTRAIT DE VIANDE **LIEBIG**

EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG EN ENCRE BLEUE SUR L'ÉTIQUETTE

MAGASIN A LOUER

S'adresser au Bureau du Journal

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

Pâte de Nafé

DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris

La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE

SIROP DE NAFÉ contre la COQUELUCHE

Ne contient ni plus ni Opium, ni Codéine. — Dans les Pharmacies

CAISSE DES MINES ET DES **Charbonnages**

Société en Commandite

par Actions de **100** fr. libérées au Porteur

FONDÉE EN 1856

AU CAPITAL SOCIAL DE 20,000,000 FR.

26, Rue Cambon, Paris

Achat et Vente de titres Miniers, Constitution de Sociétés. Emissions. Etude et Exploitation de Mines. Analyses.

La **CAISSE DES MINES** a pour organe le *Journal des Mines* fondé en 1854, indispensable à tous les porteurs de Titres Miniers et à toute personne désireuse d'augmenter ses revenus : abonn. 12 fr. par an.

PLUS DE MAUX DE DENTS !

PAR L'EMPLOI DE l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices DES **RR. PP. BÉNÉDICTINS**

de l'Abbaye de Soulac (Gironde)

Dom MAGUELONNE, Prieur

2 Médailles d'Or : Bruxelles 1880, Londres 1884

Les plus hautes Récompenses

INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins**, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif** et le **seul préservatif** des **Affections dentaires.** »

Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f ; Poudre, 1f25, 2f, 3f ; Pâte, 1f25, 2f.

Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux

Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

SI vous voulez un beau **ACHETEZ**

PRIX D'HONNEUR 80 MÉDAILLES

La Crémeine de ALFRED DUDOUY Agr. c. des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

VEAU (à chair très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN	bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC	bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU	bien	GRAS GROS FORT

pour leur **ÉLEVAGE** et l'**ENGRAISSAGE** *la très nourrissante* **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess.rs de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à

25 kilos = 16 francs (mandat-poste)

50 kil. : 31 fr. mandat-poste ; 100 kil. : 60 fr.

ROQUES & Cie Gros et Détail 75, RUE WAGRAM, 75 AU MANS (SARTHE)

PILULES OCO

Dépuratives et Purgatives

Ces pilules, composées de végétaux, purgent très lentement sans donner de coliques ; elles expulsent de l'estomac et des intestins les matières bilieuses ou muqueuses qui l'encombrent, et régularisent l'appétit. Les Pilules Oco dépurent le sang et sont d'une très grande efficacité pour toutes les maladies de la peau.

LE BAUME OCO évite toute opération et guérit merveilleusement les *anthrax, panaris, clous, abcès, ulcères, eczémas, dartres, piqûres, brûlures, démangeaisons* et toutes plaies quelle qu'en soit la nature.

Prix du Baume OCO 1 fr. 60 le pot.
Prix des Pilules OCO .. 2 fr. 50 la boîte

DÉPOT GÉNÉRAL

PHARMACIE CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS

et dans toutes les Pharmacies

Envoi franco contre Mandat ou Timbres poste

GUÉRISON DE LA SURDITÉ

Les **TYMPANS ARTIFICIELS**, brevetés, de **NICHOLSON**, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la **Surdité**, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

Médaille d'Or Exp. Intle de Phcie Vienne 1883

RÉCOMPENSE DE 16,600 FR. A J. LAROCHE

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE, MANQUE D'**APPÉTIT** DIGESTIONS MAUVAISES FORMATIONS DIFFICILES RACHITISME **FIÈVRES** Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Phies.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine

Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.

Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS
Chez G. MASSON
120, boulevard Saint-Germain.
Et chez tous les Libraires.

Un an	20 fr.
Six mois	11 fr.
Trois mois	6 fr.

Maison fondée à Paris EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS

Fournitures pour DÉCOUPAGE

A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)

PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS

PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS

USINE à COULOMMIERS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes. **Scies mécaniques** et **Scies** à découper plus de 70 modèles. Machines diverses.

OUTILS de toutes sortes. — **BOITES d'OUTILS**

Le *TARIF-ALBUM (plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco 65 c.*

BICYCLETTES TIERSOT

Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction

Tous accessoires et pièces détachées

TARIF SPÉCIAL SUR DEMAND

LES **CAPSULINES BOBEAU**

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'Inventeur **BOBEAU**, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

Mal. du Foie de Matrice Fr. blanches — Etablissement Thermal ET BAINS DE **BONDONEAU** — Scrofule Glandes Tumeurs

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour contre l'Obésité, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger, fondée en 1871,** au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *50 Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris. L'Agence de Paris est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

LA BOURSE SANS RISQUES

par une combinaison nouvelle, aussi ingénieuse que sûre, qui garantit contre tous risques de perte les sommes employées, tout en permettant de profiter des bénéfices considérables que donnent ces opérations.

1750f. de BÉNÉFICES avec 152f.

en opérant immédiatement sur un des principaux fonds d'Etat étrangers.

700f. de BÉNÉFICES avec 75f.

par un achat immédiat d'EGYPTIENNES UNIFIÉES à prime.

Les opérations sont liquidées tous les mois et les bénéfices à la disposition des clients dans les cinq jours. *La Notice explicative est adressée franco sur demande au Directeur des* **SCIENCES ÉCONOMIQUES** *(2e année)*, 28, Rue St-Lazare, PARIS.

Nouveau Journal Financier

28,000 abonnés — Paraît le Dimanche

19, rue de Londres PARIS

2 FRANCS par AN Etranger 3 fr. Envoi *franco* d'un N° sur demande.

16 PAGES DE TEXTE *Tirages, Renseignements, Assemblées, Coupons, Cours de toutes les Valeurs* Les Abonnés sont reçus gratuitement dans tous les Bureaux de Poste.

Le N° 10c *En Vente* Paris, Lyon Toulouse, Amiens Bordeaux, Rouen

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON